

FAITS DIVERS.

— Les journaux ainsi que les circulaires de nos Seigneurs l'Archevêque de Québec, les Evêques de Montréal, des Trois-Rivières, de St. Hyacinthe, de Rimouski et d'Ottawa, nous annoncent que ces princes de l'Eglise sont en visite pastorale. La visite du premier pasteur à ses diocésains, est toujours un temps d'abondantes bénédictions, et l'occasion de nombreuses conversions. Il est à désirer, pour la présente année que ces jours de salut portent des fruits plus abondants que jamais, pour contrebalancer, en quelque sorte, les maux de tous genres que les élections entraînent à leur suite. Aujourd'hui, malheureusement, les élections deviennent une vraie plaie pour notre pays ; c'est ce que tous les hommes sérieux, n'importe à quel parti ils appartiennent, sont forcés d'avouer, en voyant le triste cortège qui accompagne ces luttes populaires. On dirait que tout le temps que durent ces luttes, la conscience n'a plus ses droits, et qu'il faut étouffer sa voix, comme celle d'une sentinelle incommode. Et les actes les plus révoltants qui, dans tout autre temps, réveilleraient les plus terribles remords, se commettent, sans l'ombre du scrupule. Vendre son vote, se parjurer, fouler à ses pieds l'honneur, la vérité, la sainte vertu de tempérance, voilà autant d'abominations dont on ne rougit pas de se rendre coupable.

Si ces scènes scandaleuses, si ces désordres déplorables à tous égards, se perpétuent parmi nous, quels malheurs ne devons-nous pas attendre, pour notre pays ? Quand les calamités pèsent sur nos têtes, quand le bras de Dieu est forcé, dans son infinie justice, de nous frapper, on élève la voix pour se plaindre, on se regarde comme des victimes innocentes, qu'une trop grande sévérité accable ; et on oublie que ce sont nos forfaits qui attirent les foudres du ciel.

Puisse la voix de nos premiers pasteurs nous faire rentrer sérieusement en nous-mêmes, et nous faire verser des larmes amères sur les désordres dont nous nous sommes rendus coupables jusqu'à ce jour !